

DIANE FAFARD (Femme d'affaires): Parce que c'est une autre culture, aussi. Les Américains sont plus agressifs, sont très forts en affaires.

JULIE MIVILLE DESCHÈNE: Mise à pied par Steinberg il y a cinq ans, Mme Fafard a dû refaire sa vie, se créer un emploi de toute pièce.

DIANE FAFARD: Je pense que les femmes ont...moi je fais affaire avec beaucoup d'hommes, mais je pense que les femmes ont une autre façon de gérer leur entreprise. Et ce que ici on partage ensemble, cette gestion de coeur...

JULIE MIVILLE DESCHÈNE: C'est une première. Il y a eu quelques ratés. Les contacts avec les Américains n'étaient pas suffisant aux yeux de certaines. En fait, les canadiennes ont eu surtout le temps de trouver des occasions d'affaires au Canada, entre elles. Et elles se sont donné une mission.

DINEILLE MEDINA (Femme d'affaires): De rallier toutes ces femmes-là, les femmes en affaires, (inaudible)...à l'intérieur de ce lien-là, peut-être que oui ça va être la solution de l'unité canadienne.

BIANCE BATTISTINI (Femme d'affaires): Nous on est des mères de famille, on a beaucoup de facilité à réunir nos troupes, réunir bon nos enfants. On a cette facilité-là. Alors pourquoi que nous, on serait pas notre support dans l'histoire du Canada...

JULIE MIVILLE DESCHÈNE: Cela ne pourra bien sûr que faire plaisir aux organisateurs du voyage. Mais le vrai test est à venir.